



Les recommandations de bonnes pratiques en autisme

Par JÉRÔME LICHTLÉ, psychologue

Pour guider les professionnels et les familles vers les meilleures conduites à tenir concernant la prise en charge des personnes autistes, les différentes instances sanitaires de certains pays proposent des recommandations de bonnes pratiques (RBP). Cet article tente de faire une synthèse de cinq RBP nationales :

- La Haute Autorité de Santé (HAS, France, 2012)
- Le National Institute for Health and Care Excellence (NICE, Royaume-Uni, 2013)
- Le Centre Fédéral d'Expertise des Soins de Santé (KCE, Belgique, 2014)
- Healthcare Improvement Scotland (SIGN, Écosse, 2016)
- New Zealand Autism Spectrum Disorder Guideline (Nouvelle-Zélande, 2016)

Remarque : Cet article ne concerne que l'enfant et l'adolescent et les interventions non pharmacologiques.

Commençons par les interventions et les approches non pertinentes. Même si elles ne sont pas forcément néfastes, elles ne peuvent pas encore être recommandées étant donné le manque de preuves scientifiques de leur efficacité :

- approches psychanalytiques ou psychodynamiques (France, Belgique, Nouvelle-Zélande)

- psychothérapie institutionnelle (France, Belgique)
- programme Son Rise (France)
- méthode des 3i (France)
- méthode Feuerstein (France)
- méthode Padovan ou réorganisation neurofonctionnelle (France)
- méthode Floortime ou Greenspan, en tant que méthode exclusive (France)
- méthode Doman-Delacato (France)
- thérapie de rétroaction neurologique (« neurofeedback ») et thérapie d'intégration auditive (ou d'écoute intégrée) pour gérer les problèmes d'élocution et du langage (Royaume-Uni)
- packing (Belgique)
- communication dite « facilitée » (Écosse, France, Belgique, Nouvelle-Zélande)

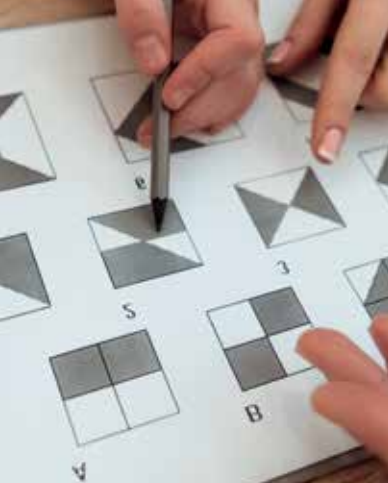
Voyons maintenant les recommandations principales communes aux cinq RBP :

1. Précocité des interventions

Exemples :

- France : « Des projets personnalisés fondés sur des interventions précoces, globales et coordonnées, débutées avant 4 ans » (grade B).

Il est important que les enfants et leurs familles aient accès, dans la mesure du possible, à une intervention précoce.



Remarque : en ce qui concerne les stratégies de diminution de comportements problématiques, il est préférable de favoriser en première intention l'apprentissage de nouvelles compétences. En effet, ces apprentissages proactifs permettent souvent de réduire indirectement la fréquence ou l'intensité des problèmes de comportement (HAS, France).

Pour plus de détails, vous pouvez consulter l'intégralité de cet article en ligne à l'adresse suivante : <https://blog.francetvinfo.fr/dans-vos-tetes/2017/12/12/autisme-quelles-sont-les-interventions-qui-marchent.html>

- Royaume-Uni : « Il est important que les enfants et leurs familles aient accès, dans la mesure du possible, à une intervention précoce ».

2. Associer les parents et / ou privilégier les programmes de formation pour les parents

Exemples :

- Écosse : « Les programmes d'intervention utilisant la médiation parentale devraient être envisagés pour les enfants et adolescents, car ils peuvent aider les familles à interagir avec leur enfant, accroître la satisfaction parentale, favoriser le développement de l'autonomie et la santé mentale » (Recommandation basée sur l'expérience clinique du GDG).
- Royaume-Uni : « Les stratégies devraient viser à accroître la compréhension des parents, (...) leur sensibilité et leur réactivité aux modes de communication et d'interaction du jeune ».
- Nouvelle-Zélande : Fournir aux parents des « conseils sur la maîtrise de stratégies spécifiques pour leur permettre d'acquérir de nouvelles compétences et informations sur la façon dont les TSA influencent l'apprentissage, et des aides pour faire face au stress ».

3. Se centrer sur les forces et les intérêts de l'enfant

Exemples :

- France : « Utilisation initiale des centres d'intérêt particuliers de l'enfant/adolescent » pour développer les facultés cognitives.
- Royaume-Uni : « Si les enfants et adolescents manifestent un intérêt, offrez-leur une approche collaborative au traitement et aux soins qui tienne compte de leurs préférences ».

4. Proposer des outils de communication alternative

Exemples :

- Écosse : « Il devrait être envisagé des interventions visant à favoriser la compréhension et l'expression (...) ».
- Royaume-Uni : « Les stratégies devraient inclure des techniques pour élargir la communication ».
- Nouvelle-Zélande : « Des supports visuels devraient être disponibles pour soutenir la communication

expressive et réceptive, selon les besoins individuels » (Grade B).

5. Favoriser l'inclusion sociale et l'accès à l'éducation, la culture et les loisirs

Exemples :

- Nouvelle-Zélande : « Tous les enfants et les adultes devraient avoir accès à des installations de loisirs et à des activités significatives adaptées à leurs besoins et intérêts (...) » (concernant la vie dans la communauté, Grade B).
- Royaume-Uni : « Permettre l'accès à des loisirs et à des activités agréables ; du soutien à l'accès aux services éducatifs ».

6. Cibler l'augmentation des compétences d'attention conjointe

Exemples :

- Belgique : « L'approche de base des difficultés de communication et d'interaction sociale est idéalement une intervention psychosociale qui fait appel au jeu interactif (...) de manière à augmenter le niveau d'attention conjointe, d'engagement et de réciprocité chez l'enfant ».
- Écosse : « L'interaction parent-enfant améliore de manière statistiquement significative l'attention conjointe ».

7. Considérer les approches basées sur les principes issus de l'analyse du comportement

Exemples :

- Royaume-Uni : « Si aucun problème de santé mentale ou de comportement, trouble physique ou problème environnemental coexistant n'a été identifié comme déclenchant ou maintenant les troubles de conduite, offrez une intervention appuyée par une analyse fonctionnelle pour la gestion des troubles de la conduite ».
- Belgique : « Pour contrôler les troubles anxieux, les interventions de type cognitivo-comportemental sont recommandées chez les enfants qui ont un degré de développement cognitif et verbal suffisant pour y participer ».
- Nouvelle-Zélande : « Les interventions éducatives doivent intégrer les principes du « positive behaviour support », en mettant particulièrement l'accent sur la compréhension de la fonction du comportement » (Grade A). 